# Gardez vos peaux de lapin !

**Pourquoi** ne pas réaliser une économie capitale en tirant un meilleur parti de vos peaux de lapin ?

**Savez-vous** qu'il suffit de nous les confier et nous en ferons après Tannage et Teinture, même avec les peaux les plus communes :

**Loutre, Castor, Vison, Taupe Putois, Patagonie, Skunks Hermine,** etc. (Imitation parfaite)

**De cette façon** vous porterez comme toute femme élégante, une fourrure précieuse pour un prix dérisoire.

**GARDEZ VOS PEAUX DE LAPIN !**

**Portez-les de suite** à nos dépôts, vous y trouverez tous renseignements et nos échantillons. Si vous en êtes trop éloigné :

— Demandez notre

*Catalogue N° 53 envoi franco*

**USINES de la CITADELLE à ROUBAIX (NORD)**

**DEPOSITAIRES**

**Lille** : Samarcq, 44 r. Molinel ; **Roubaix** : 37 r. Fosse aux Chênes ; **Tourcoing** : Samarcq, 9 r. Thiers ; **Ascq** : Castain, 23 r. Faidherbe ; **Bouvines** : Descamps, r. Mi Pétain ; **Cysoing** : Rigault, Grand'Place ; **Seloeux** : Delcourt, place de la Gare ; **Lens** : Routard, 50 Bd des Ecoles ; **Lièvin** : Lhoureux, r. J.-B. Defernez ; **Courrières** : Boulanger, 35 r. d'Hénin ; **Pont-à-Vendin** : Goubet, Grande-Rue ; **Hénin-Liétard** : Fontaine, 11 r. des Fossés ; **Billy** : Aux Travailleurs, Place V.-Hugo ; **Calleul** : Burie, 33 r. de la Gare ; **Harchies** : Sénéceux, 92 r. Nationale ; **Armentières** : Hochart, 158 r. Nationale.

1822-1888

# Elle guérit...

**Rhumatismes, Douleurs, Névralgies**

**LA VRAIE TOILE SOUVERAINE de l'Abbé PERDRIGEON**

Chevalier de la Légion d'Honneur

**ESSAYEZ-LA...**

Une opinion entre des milliers :

« Chaque fois que j'emploie la **TOILE SOUVERAINE DE L'ABBÉ PERDRIGEON**, j'obtiens la guérison espérée. Elle nous est devenue aussi nécessaire que le pain de chaque jour », nous écrit Mlle X., Malleville (Aveyron).

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

et SPECIALITES de l'Abbé PERDRIGEON, Vayres (Gironde)



**Comptant et à crédit**

**VÉLOS**

Toutes marques Homme, Dame, Enfant, depuis 225 fr. Spécialité vélos Ballon

**VOITURES D'ENFANTS**

Nouveau modèle de 200 à 1000 fr.

GRAND CHOIX DE

**MACHINES A COUDRE**

tous modèles à pied et à moteur garant. 15 ans

Singer Occas. dep. 300 fr.

**C. COPPENOLLE**

RUE DES **59 TANNEURS 59**

près la rue du Molinel



# FAITES CE CADEAU SANS PRÉCÉDENT

vendu à titre réclame et publicité pour la

LAME **PLM** MARQUE DÉPOSÉE

**Pour 20 francs contre mandat**

vous recevrez au choix dans une jolie boîte décorée

**L'UNIVERSEL A BARBE**

qui comprend un bol à barbe permettant au savon trois fois plus d'usage, 1 blaireau, 1 savon Cadum, 1 rasoir mécanique P. L. M. et

**12 LAMES P. L. M.**

ou : 1 bol à barbe, 1 blaireau, 1 savon Cadum, 1 rasoir à main première qualité, 1 assouplissoir. Ces deux compléts à raser sont en vente dans toutes les bonnes maisons ou chez :

**M. Maurice LUCE, 137, Faubourg Saint-Denis, PARIS-Xme**

qui vous l'adressera franco contre mandat,

**pour les mille premières demandes.**

LES DOUZE LAMES P. L. M., la douzaine franco contre un mandat de ..... **6 francs**



# Ne prenez pas au hasard n'importe quel sirop

TOUS GRIPPALES IRRITANTES QUINTEUSES

Choisissez celui qui convient au genre de toux dont vous souffrez.

BRONCHITES RHUMES NÉGLIGÉS ET CHRONIQUES

DANS TOUTES LES PHARMACIES ET LA PHARMACIE VÉRITABLE PRODUITS CORBEAUX ROUBAIX

Dépôt à Lille : Grande Pharmacie de France, 1, rue Faidherbe



**MARCHANDS**

Caleçons Camisoles Gilets Chaussettes Bas Tabliers Peignoirs Corsages Lingerie, etc.

**COMPTOIR DU NORD**

88 Rue du Molinel LILLE 88



# La SURDITE vaincue

**QUEL QUE SOIT L'AGE ET LE CAS**

avec BRUNAPHONE, l'appareil américain **scientifique** renommé ; **invisible**, sans pile, sans fils, discret, agréable à porter ; **tient seul dans l'oreille** sans aucune gêne ; il peut être porté en toutes circonstances ; en argent massif, ne peut ni s'user ni s'altérer.

**Guérit bourdonnements et maux de tête**

Nombreuses références et garantie écrite. Ne dépensez plus d'argent pour des remèdes quelconques et achetez tout de suite une paire de BRUNAPHONE.

**BRUNAPHONE EST A L'OREILLE CE QUE LES LUNETTES SONT AUX YEUX.**

Un spécialiste de ce merveilleux appareil vous renseignera **gratuitement** de 10 h. à 17 h. à :

DENAIN, le 22 Décembre, Hôtel du Commerce.
CAMBRAI, le 23 Décembre, Hôtel du Mouton Blanc.
DOUAI, le 24 Décembre, Grand-Hôtel de la Gare.
SAINT-AMAND, le 26 Décembre, Hôtel de Paris.
LILLE, les 27 et 28 Décembre, Hôtel Moderne.

ou vous rendra visite chez vous, sans engagement, sur demande.

Notice et renseignements :
EUROPEAN BRUNAPHONE Cie 56 Av. Simon-Bolivar, PARIS, agent exclusif pour la France.



**HERNIE**

**Eventrations, Chutes d'estomac**

**Bandages sans Pelotes**

**Ceinture "Proptosa" du Docteur BARRÈRE**

Médaille d'or, Diplôme d'honneur, Grand Prix

Les nouveaux appareils brevetés S.G.D.G. du docteur **BARRERE** sont l'aboutissement de quarante années d'études et de perfectionnements. Recommandés par MM. les MÉDECINS. Ils combattent efficacement les HERNIES réductibles les plus VOLUMINEUSES les PTOSES gastriques ou abdominales les plus REBELLES.

**M. L. GOUALLE** bandagiste à FOURNES (Nord), r. du 4 Septembre, applique en toute garantie les appareils du docteur BARRÈRE.

Il fournit TOUS LES BANDAGES HERNIAIRES, CEINTURES MÉDICALES, BAS A VARICES et tous les APPAREILS ORTHOPÉDIQUES aux PRIX et aux CONDITIONS FIXÉES PAR LA LOI

**DES ASSURANCES SOCIALES**

Visites gratuites à :
**Béthune**, lundi 22 déc., H. de la Gare de 9 à 14 h.
**Lens**, mardi 23 déc., H. de Paris, r. Gare, 9 à 15 h.
**Cambrai**, merc. 24 déc., H. du Cheval-Gris, rue de Lille, de 9 à 14 h.
**Lille**, sam. 27 déc. H. Continental, f. gare, de 14 à 19 h.

Pour tous renseignements, écrire ou téléphoner à **L. GOUALLE, bandagiste spécialiste**, r. du 4 Septembre, à FOURNES-EN-WEPPES (Nord) Tél. 12



POUR **20 fr.** par mois pendant 10 mois et 2 versements de 25 fr. Au comptant 198 fr.

**ÉLÉGANT PHONO** avec 10 morceaux musique et chant au choix sur grands disques et

POUR **34 fr.** par mois pendant 10 mois et 2 versements de 50 fr. Au comptant 300 fr.

**SUPERBE PHONO** avec 30 morceaux musique et chant au choix sur grands disques et

**UNE MALLETTE PORTE-DISQUES EN PRIME**

Tous nos appareils, de fabrication très soignée, sont absolument garantis. Ils peuvent jouer tous les disques à aiguille et à saphir.

Écrivez-nous en joignant cette annonce pour recevoir gratuitement nos catalogues et tous renseignements.

**La confiance de notre maison repose sur 20 années d'existence.**

ÉTABLt SOLÉA. (Service R. V.), 33, Rue des Marais - PARIS (10e)

Ouvert de 9 h. à midi et de 14 h. à 19 h., le samedi également. La démonstration de 10 h. à midi.



# ATTENTION

Pour vous permettre de fêter vos Parents et Amis dans la période des Fêtes de fin d'année

LES

# Epiceries "UNICO"

vont mettre en vente du 23 Décembre au 5 Janvier un lot de Vins fins vieux incomparables à des prix incroyables

Voyez leurs affiches et circulaires



**DÉCOUPEZ CETTE ANNONCE**

Mieux que le thé, mieux que le café, mieux que toutes les infusions... Une tasse de **TISANE DE TOURAINE**, recette d'un bon paysan des environs d'Amboise, est le meilleur remède pour régulariser les fonctions, éviter toutes les congestions, faciliter la circulation du sang et rétablir la santé. C'est un remède inoffensif, peu coûteux, avec lequel on a bon appétit, bonne digestion, bon sommeil. — La boîte : 3 fr. 50. — A Lille, Grande Pharmacie de France ; à Avesnes, Pharmacie Principale. — Poste 4 francs. Pharmacie Principale, Tours.



**Pas de Toilette complète sans Bijoux !**

TRÈS GRAND CHOIX DE **MONTRES BIJOUX JOYAUX**

PAYABLES **0 fr. 85** PAR JOUR

LIVRAISON IMMÉDIATE PRIX DE FABRIQUE

Établt C. A. M. P., 1, Rue Bouda, PARIS (3e) - Catalogue G4 Montres, Bijoux franco sur demande



**L'HIVER REVIENT** mais avec lui revient aussi le **BON REMÈDE** pour les **ENGELURES**

On nous prédit un **HIVER** très long et très rude. C'est avant les grands froids et les gelées qu'il faut soigner vos **ENGELURES**.

Une onction matin et soir aux endroits où vous avez eu vos engelures l'an passé, empêchera celles-ci de revenir et si vous avez des engelures **ULCÉRÉES, ENTAMÉES**, ce même remède vous donnera la guérison. **SEULEMENT**, exigez bien qu'on vous donne **l'Onguent Végétal de l'Abbé Panet**

En vente dans toutes les **Bonnes Pharmacies** au prix de **9 fr. 60** la boîte ou contre mandat adressé au **Laboratoire de l'ABBÉ PANET, Blendecques** (Pas-de-Calais).

Votre Pharmacien peut se le procurer aux **Établissements DANJOU, à Lille**, ou dans les Maisons de gros de **PARIS**.

A la demande de nos clients de LILLE et de sa banlieue, nous avons établi un dépôt général de nos produits à la **Grande Pharmacie de Paris** (Monsieur LAINÉ, pharmacien), 1, place de la Gare, LILLE, où nos clients trouveront **tous les produits de notre marque**.



**Trib**

**la première montre française livrée directement au public**

Demandez le Catalogue illustré de 3000 dessins de **MONTRES, BIJOUX, RÉVEILS PENDULES, ORFÈVRERIE** envoyé gratis et franco par les

**FABRIQUES TRIBAUDEAU** BESANÇON



**Vos Lunettes**

vous donneront toute satisfaction en vous adressant chez l'opticien

**BONVALOT**

LILLE, 79, Rue Esquermoise (Au Nègre) (près la rue Gauche)



**DOIGTS MORTS** FOURMILLEMENTS ENGOURDISSEMENTS

PARALYSIE, CHEVILLES ENFLÉES, MANQUE SOMMEIL DISPARITION PAR PLANTES, SANS RÉGIME

*Marcel LASNIER* Herboristerie du Pont Marcel 104, RUE DE TOURCOING, 104

ROUBAIX Car A (arrêt Guinguette). 53.103

# Offrez une Pastille Sadler à vos amis

Vous leur rendrez le plus grand service, car, par le temps actuel, nous sommes tous exposés aux maux de gorge douloureux et aux maladies des voies respiratoires : grippe, broncho-pneumonie, pleurésie, congestion pulmonaire. La Pastille Sadler par les puissants effluves qu'elle dégage au contact des muqueuses anéantit tous les germes morbides qui attaqueraient votre gorge et vos poumons. L'usage de la Pastille Sadler, dont l'action repose sur des principes thérapeutiques précis, est donc tout indiqué pour prévenir et combattre toutes les affections aiguës ou chroniques des voies respiratoires :

**Laryngites • Rhumes • Bronchites • Catarrhes**
**Maux de gorge • Toux • Asthme • Emphysème**

*En vente dans toutes les Pharmacies* La boîte : 4,95.



**PLACEMENTS**

**Société Générale de Négociations**

21, rue Auber, Paris — Fondée en 1878

BONS DE CAISSE de 1000 fr. et au-dessous à 3 mois 5 %, l'an ; à 1 an 8 %.

Intérêt payé d'avance lors du versement

A 2, 3, 4 ou 5 ans, 7 %, l'an payable annuellement.

**Not d'impôt cédulaire**

Le produit de ces Bons de Caisse, dont le remboursement est entièrement garanti par la Société, est affecté à des opérations basées sur Nantissements, Hypothèques, Commerces et gages indiscutables dont le montant réalisé et déclaré depuis 1922 dépasse 37 millions.

*La Société s'interdit toute opération spéculative de bourse ou de banque.*



**MAGNETOS**

ATELIER SPÉCIAL DE RÉPARATIONS E. WEPPE, Anc. Maison DEBOEZOEHER et WEPPE 26, rue de Gand, 26 — LILLE

Tél. 46-16. Réparat. de la journée et GARANTIES SIX MOIS



**POMMIERS — PEUPLIERS**

Arbres fruitiers et d'ornement, plants sapins et forestiers Rosiers, Arbustes, Asperges, Dahlias, etc...

**FRAISIERS VARIES**

dont une BELLE NOUVEAUTÉ à très gros fruits remontants **sans filet** produisant jusqu'aux gelées.

PRIX COURANTS SUR DEMANDE

*Gabriel ARBONVILLE*

Pépiniériste, à SAINT-LAURENT, près Mézières (Ardennes)


FEUILLETON DU 21 DECEMBRE 1930. — N° 49

# LE RAVISSEUR

PAR JULES DE GASTYNE

C'est plus sérieux que je ne le pensais !

— Cette dame, dit Mlle de la Ferrandière sérieusement, est une femme du plus grand mérite et digne de tous les respects.

Elle mène ici une vie austère et tranquille.

— Mais fit le baron, ces messieurs ne sont pas avec vous ?

— Ils vont venir.

Ils avaient une visite à faire à un ami, au château de Ferzon. Le vicomte et M. d'Albion vont même vous demander l'hospitalité pour quelques jours.

— Avec le plus grand plaisir.

Ma sœur va faire préparer deux chambres.

— Et le duc ? demanda le baron.

— Le duc dînera avec nous, mais il repartira ce soir même pour Poitiers, où il a quelqu'un à voir demain à la première heure.

— Je vais donner des ordres, dit Mlle de la Ferrandière, qui s'éloigna.

A ce moment, la comtesse revenait avec les deux enfants.

Bertrande s'extasia sur la bonne mine de son fils, complimenta Yvonne qu'elle trouva très gentille.

Et Mirande allait se retirer avec sa fille quand on entendit de nouveau, près de l'entrée du château, le grondement de l'automobile.

C'étaient ces messieurs qui revenaient.

Mme de Plouazec hâta ses adieux, mais au moment de franchir la porte, elle se trouva nez à nez avec le vicomte qui entrait.

Elle ne put réprimer un cri de surprise, presque de terreur.

Et elle devint si pâle qu'on crut qu'elle allait se trouver mal.

Elle saisit nerveusement la main de sa fille et elle l'entraîna.

De son côté Joël avait reçu ce qu'on appelle un choc.

Cette femme ici !

Et son étonnement était si vif qu'il n'avait pu le cacher.

Il faillit crier aussi.

Bertrande avait vu ce geste.

Une jalousie la mordit.

Et elle alla vivement à son amant.

Et tout bas :

— Vous connaissez cette femme ?

Le vicomte eut un gros rire.

— Je crois bien, c'est ma belle-mère !

— Votre belle... ? la femme chassée par votre père ?

— Oui.

Bertrande eut un ricanement plein d'ironie.

Et elle dit à Joël :

— Plus un mot. Nous allons rire !

Le duc et M. d'Albion s'étaient avancés vers le baron, qu'ils saluaient et complimentaient sur sa prétendue bonne mine.

Et Bertrande s'approchant, dit de son ton gouailleur :

— Je crois bien, le baron a trouvé ici une femme merveilleuse, qui est une perle de vertu et qui ressuscite les morts.

— Ne soyez pas méchante, Bertrande, dit M. de la Ferrandière. Je vous jure que votre ironie s'égare.

— C'est ce que nous verrons bientôt, dit la baronne sur un ton de menace.

J'attends que votre sœur soit ici.

V

La comtesse s'était éloignée rapidement comme si elle avait hâte de quitter cette maison sous le toit de laquelle venait d'entrer son ennemi.

Mais quand elle fut hors de vue du château, dans une petit chemin creux ombragé par la verdure des hauts châtaigniers, elle s'arrêta, épuisée.

Elle se laissa tomber sur un talus et s'écria :

— Grand Dieu ! nous sommes perdues !

Sa fille, la petite Yvonne, qui avait eu de la peine à la suivre, accourut auprès d'elle et la voyant pâle, abattue, les yeux pleins de larmes, elle demanda :

— Qu'as-tu maman, ma bonne petite maman ?

La jeune femme sembla se ranimer à la douceur de cette voix.

— Tu ne l'as pas vu ? Tu ne l'as pas reconnu ?

— Qui, maman ?

— Le fils de ton père.

— M. Joël ? Si, maman, je l'ai vu. Mais il ne m'a pas regardée.

— Il m'a regardée, moi, dit la mère, et de quels yeux !

— Que peut-il nous faire, interrogea la petite.

— Nous séparer !

— Nous séparer ?

— Dire au comte où nous sommes. Et l'on viendra te chercher, te prendre.

Comprends-tu maintenant ?

Comprends-tu pourquoi j'ai peur ?

Pourquoi je suis folle ?

— Mais, dit l'enfant, je n'obéirai pas. Je ne te quitterai pas !

— Ils peuvent employer la force.

— La force

— Envoyer les gendarmes, s'il dépose une plainte.

— Je n'obéirai pas aux gendarmes.

— Ma pauvre enfant ! dit la mère avec un air de profond accablement.

Puis elle ajouta :

— Nous n'avons plus qu'une chose à faire désormais, partir ; partir au plus vite comme des fugitives, pour aller nous cacher ailleurs.

Je vais en parler à M. d'Orchères, qui justement doit venir ce soir.

Elle se leva.

Elle semblait maintenant moins écrasée avec cette idée qui lui était venue.

Et elles se mirent toutes les deux à marcher sur le chemin poussiéreux et ombragé.

Le soir tombait...

Déjà, les rayons du soleil rougissaient ; et comme pour saluer la chute du jour, les oiseaux se livraient à un concert enragé sur les branches des arbres et les buissons des haies bordant les champs voisins.

L'air était plein de pépiements et de cris joyeux, embaumé du parfum tombant des arbres en fleur, ou montant dans la mousse des talus, où se cachaient les violettes odorantes et les clochettes bleues et les étoiles d'or pâle des primevères.

Un calme béni tombait d'un ciel pur, dont l'azur s'obscurcissait au levant pendant que le couchant s'éclairait de tous les flamboiements, de toutes les pompes dans lesquels le soleil semblait s'enlever.

Elles arrivèrent devant leur petite maison, quand le crépuscule mêlait sur la rivière une légère gaze bleue semblable à une impalpable fumée, et que les oiseaux se taisaient, endormis sous l'abri des rameaux verts, tout près de leurs nids.

L'omnibus qui venait amener Henri d'Orchères ne devait pas être dans le bourg encore.

D'ordinaire, la comtesse allait l'attendre sur la route, avec sa fille, pour voir plus tôt leur ami, leur seul ami !

Ce soir-là, elle n'en eut pas le courage. Elle ne se sentait pas la force d'affronter les regards des gens, qui peut-être liraient sur son visage toute sa douleur.

Elle attendit le peintre dans le petit jardin précédant la maison, dans lequel elle dressait, aidée de sa fille, le couvert pour le dîner.

Depuis que les beaux jours étaient venus, elles aimaient à manger dehors, sous le ciel pur.

Elles reconnurent de loin le pas du jeune artiste. Et Yvonne courut au-devant de lui.

— Viens, lui dit-elle, de sa petite voix tout émue, viens vite, maman a du chagrin.

Tout surpris, inquiet déjà, le jeune homme pressa le pas.

Et tout de suite, la voix angoissée, il demanda :

— Que vous arrive-t-il ?

— Le plus grand de tous les malheurs.

— Mais encore

— Le vicomte est ici !

— Le fils de votre mari ?

— Oui.

— Il vous a vue ?

— Oui.

Et Mirande raconta ce qui venait de se passer.

Elle ajouta :

— Je le disais bien que je ne voulais voir personne, que jamais je ne me cacherais assez !

Henri d'Orchères avait écouté en silence la pauvre femme.

Il demanda :

— Que redoutez-vous ?

— Qu'il ne prévienne mon mari et qu'on ne me prenne ma fille.

Le peintre secoua la tête.

— Ce n'est pas à craindre, fit-il.

— Pourquoi ?

— Parce que M. de Plouazec, qui s'est efforcé de vous brouiller avec son père, n'a aucun intérêt à vous raccommoder.

Il est évident que vous ne vous laisserez pas prendre votre fille sans protester.

Il y aura des explications.

Le vicomte peut craindre que la lumière n'en jaillisse, et que le comte, mieux éclairé, ne revienne sur sa détermination.

Et voulez-vous ma conviction ? C'est que M. de Plouazec ne préviendra pas son père, ne lui dira même pas qu'il vous a vue et que vous n'avez rien à craindre.

— Je songeais déjà à m'enfuir, dit la comtesse Mirande.

— Ce serait une folle, dit Henri. Vous serez ici plus en sûreté que jamais.

— Vous croyez ?

— J'en suis absolument persuadé...

— Ah ! que vous me faites du bien ! Si vous saviez quelle peur j'ai eue !

Quand j'ai vu cet homme devant moi, qui, après avoir écarquillé ses yeux de surprise, comme s'il ne pouvait pas croire que ce fût moi, quand je l'ai vu me fixer de son regard narquois et méchant, il m'a semblé que j'allais m'écrouler et m'évanouir.

Il m'a fallu faire des efforts surhumains pour demeurer debout ; j'ai saisi la main de ma fille et ce contact heureusement m'a rendu quelque énergie.

Je me suis enfuie comme si j'avais été poursuivie par quelque fatale sort. N'a-t-il pas été toujours mon mauvais génie ?

(A suivre.)